

Classical playlist d'hiver, d'hommages en tributs. Des virtuoses nous livrent des interprétations magistrales d'œuvres qui le sont tout autant.

Athènes – Moscou – Paris,

allers simples En 1912, c'est le chef d'orchestre Pierre Monteux qui dirige, au Théâtre du Châtelet, la création du ballet Daphnis et Chloé, inspiré d'un roman grec. Une musique de Ravel, les ballets russes de Diaghilev, le chorégraphe Michel Fokine, des costumes et des décors de Léon Bakst, et Nijinski dans le rôle de Daphnis ! Une affiche qui fait encore rêver. « *Du grec habillé à la russe* », dirent, à l'époque, certains esprits chagrins. Aujourd'hui, ce ballet est reconnu comme l'un des plus grands chefs-d'œuvre de Ravel. A l'enregistrement mémorable de Pierre Monteux (1959) et aux magnifiques intégrales de Pierre Boulez, il faut désormais ajouter ce sublime enregistrement de cette intégrale rarement jouée en concert, car elle nécessite un orchestre monumental et des chœurs. François-Xavier Roth dirige son orchestre Les Siècles avec beaucoup de sensualité. Les musiciens, jouant sur des instruments correspondant à la période abordée, donnent à cette version des couleurs et un naturel auxquels on n'était plus habitués. Ajoutons les échappées sublimes que Ravel a offertes à la flûte, « rôle » tenu ici par une Marion Ralincourt idéale. **Harmonia Mundi**.



Daphnis et Chloé, orchestre Les Siècles, chœur Aedes, François-Xavier Roth. DR